AIMER

piano, danse et poésie

sur une idée originale de
Nicolas PAUL chorégraphie
Frédéric VAYSSE-KNITTER piano

avec la participation de
Juliette HILAIRE danse
Camille BRULAIS danse
Joséphine VERNAY poésie

UNE CRÉATION DE NICOLAS PAUL

Un spectacle qui fait parler les corps
et chanter les mots

Une pièce contemporaine, à l'élégance coutumière des grandes pièces classiques,
un piano romantique, qui balaie le répertoire du baroque aux impressionnistes,
et une poésie fulgurante, dont l'énigme fait écho à nos secrets.

RÉPERTOIRE MUSICAL

Frédéric VAYSSE-KNITTER, piano

Debussy, *Danseuses de Delphes, Prélude à l'après-midi d'un faune*
Liszt, *Saint François de Paule marchant sur les flots*
Debussy, *Serenade for the Doll*
Schumann, *Arabesque*
Prokofiev, *Roméo & Juliette, Danse des Chevaliers*
Wagner/Liszt, *Marche de Parsifal, La mort d'Isolde*
Bach, *Jésus, que ma joie demeure*

SOTTO VOCE

Publié aux éditions du Mont-Ailé en juin 2021
Poésie originale
de **Joséphine VERNAY**

INTENTIONS

Définir ce qu'est l'amour est une entreprise ardue. Si on cherche à en dresser la carte, ses limites, semblent soit trop vastes soit trop restrictives. Si on en cherche l'épicentre, la définition retenue semble réfutée par des cas particuliers. Heureusement le rôle du chorégraphe n'est pas celui du philosophe. Il ne tend qu'à percevoir, s'approprier, partager et faire ressentir, en égrainant les langages des corps. Libre à lui d'errer en ces lieux, à condition peut-être de ne pas se perdre ou tout du moins de savoir y inventer un chemin.

« On sait bien que les poètes n'écrivent pas sur ce dont ils possèdent la connaissance, mais sur ce dont ils n'ont pas le fin mot. », nous dit Patrick Süskind. Ce qui est vrai pour ceux qui écrivent des mots l'est aussi pour ceux qui écrivent des gestes.

Danse et amour forment un couple qui nous parait naturel. Mais ce naturel devrait être questionné. Peut-être nous vient-il à l'esprit le duo qu'ils formaient dans les grandes œuvres romantiques ? Mais lier la danse uniquement aux sentiments amoureux et à l'amour tragique c'est oublier qu'en d'autres temps, on dansait en groupe dans le chœur ou sur le parvis des églises pour célébrer l'amour divin.

Pourtant là aussi bien des aspects de ce couple nous échappent encore. La lecture de David Wahl permet de saisir en quoi danse et amour sont liés de manière bien plus archaïque. « La bipédie est la danse fondatrice de tout homme » nous dit-il. En admettant sa proposition, on saisit mieux la liaison qu'entretiennent danse et amour. Se redresser, jouer de son déséquilibre pour marcher est un apprentissage.

Il relève de l'acquis et non de l'inné. Là, peut-être, touchons-nous aux fondations de ce lien : « notre première et universelle chorégraphie », pour reprendre les mots de l'auteur, se transmet dans l'amour. Ce premier pas de danse fondateur et libérateur s'apprend à condition d'être aimé, d'aimer et de s'aimer.

S'il vous plait, n'en attendez pas une pièce ou une œuvre chorégraphique, encore moins un ballet, mais bien un récital qui tente de façonner un langage poétique du corps et des mots. Peut-être aurez-vous envie parfois de fermer les yeux et de suivre la musique dans le dédale de ses paysages d'émotions avant que votre regard ne revienne à la réalité des corps en mouvement. Parfois aussi, aurez-vous envie d'écouter la danse et de regarder la musique.

La période de création a été marquée par la situation sanitaire actuelle, nous imposant un travail à la fois long et fastidieux mais aussi stimulant d'échanges à distance. Sur une période de trois mois, se sont multipliés les échanges de vidéos pour l'élaboration d'un langage chorégraphique et les échanges de mails et d'enregistrements audio pour le choix des musiques et des textes...
Le travail en studio redevenant possible, nous avons pu développer ensemble une réflexion sur l'expression chorégraphique des liens affectifs. La diversité de ces liens est à l'image des nœuds de marine : chacun sa fonction, sa complexité, sa résistance, sa réalisation. Leur accumulation, leur juxtaposition puis leur agencement m'a permis de tisser une toile sur laquelle les interprètes tracent chacun avec sa personnalité, son langage, et son expérience, l'évocation d'un chemin de vie ; l'histoire qui se joue entre eux à cet instant.

Nicolas Paul

Un chant d'espérance pour qui s'est déjà dit et vécu. (JV)
Ce pourrait être le résumé à brûle-pourpoint,
ou premier sentiment en fin de spectacle.

Bien au-delà d'un récital de piano chorégraphié, d'une poésie dansée ou mise en musique sur le thème de l'amour, nous faisons ici l'expérience d'un programme noueux et plein, procédant d'une conversation sans fioriture et à parts égales entre danse, musique et poésie. On ne peut s'étonner, conséquente de cet équilibre miraculeux, d'une trame qui s'impose. Non pas limpide, mais évidente dans le sens même de son naturel et de l'écho qu'elle pourra susciter en chacun de nous. Car en effet, si le thème de l'amour en est le sujet, le chemin de vie en est lui l'objet.

Ici pétri dans l'espace musical, du corps et des mots, ce chemin de vie est autant conté dans ses équations mystiques, que dans l'ordinaire commun et intemporel. De l'inadhérence à la possible adhérence, sur la voie de l'amour, depuis l'enfance et jusqu'à la mort, chacun fera sa lecture, du quotidien qui résonne à l'insondable qui s'insinue.

Le festival Musique à Beauregard accueillait cette année en résidence Nicolas PAUL, ex danseur à l'Opéra de Paris, et chorégraphe depuis 2001. Au terme de 9 mois de collaboration entre ce dernier, le pianiste Frédéric VAYSSE-KNITTER, les danseuses Camille BRULAIS, Juliette HILAIRE, ainsi que la poète Joséphine VERNAY, cette résidence aboutissait le 24 juillet dernier sur l'éclatante création du spectacle AIMER.

Le travail de Nicolas PAUL séduit dans sa beauté sobre, à la faveur d'un discours sincère, simple et sensible. AIMER est à mon sens l'occasion d'une rétrospection, sinon rédemptrice, à tout le moins salutaire. La création, présentée à guichet fermé, voyait son terme salué d'une ovation générale. Un succès indiscutable, et indiscuté pour ce spectacle contemporain à la mesure de tous.

Barthélemy ALLARD, directeur artistique de Musique à Beauregard

NICOLAS PAUL chorégraphie

Formé à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, Nicolas Paul intègre le corps de ballet en 1996. Promu Sujet, il interprète de nombreux rôles notamment dans les œuvres de Pina Bausch, Anne Theresa de Keersmaeker, Maguy Marin, Sasha Waltz, William Forsythe …

Son parcours de chorégraphe débute en 2001. A la suite de ses premières pièces (Akathisie ; Gesualdo ; Voie sans voix…), l'Opéra de Paris lui passe plusieurs commandes (Répliques ; Quatre figures dans une pièce et Sept mètres et demi au-dessus des montagnes). Le Korean National Ballet, la Martha Graham Dance Company, le Palais de Tokyo et la FIAC l'invitent aussi pour des créations. Des metteurs en scène et réalisateurs font appel à lui tels que Robert Carsen, Denis Podalydès et Houda Benyamina. À l'occasion des 350 ans de l'Opéra de Paris, il réalise Degas, Danse, parcours immersif dans le Musée d'Orsay mêlant chorégraphies, performances, vidéos et installations sonores.

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER piano

Frédéric Vaysse-Knitter, pianiste français d'origine polonaise, marque très vite la scène classique grâce à une vision nouvelle et audacieuse des compositions qu'il interprète. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Frédéric est ensuite récompensé à plusieurs reprises de prix prestigieux. Il travaille avec les plus illustres musiciens et chefs, à l'instar de Georgy Sebok, Alexi Weissenberg, Krystian Zimerman, Fou T'song ou encore Maria João Pires. Il joue sous la direction des plus grands, dont Sir John Eliot Gardiner, Diego Matheuz ou encore Benjamin Lévy. Frédéric Vaysse-Knitter a enregistré plusieurs albums, récompensés à de nombreuses reprises par des prix prestigieux. Il est le partenaire privilégié d'artistes tels Alexandre Tharaud, Solenne Païdassi, Le quatuor Diotima et a été le fondateur du Festival A Tempo. Depuis cette année, Frédéric Vaysse-Knitter partage également, avec Marion Jacquard, la présidence de l'Académie Beauregard.

JULIETTE HILAIRE danse

Juliette Hilaire débute la danse en 2000 et rentre deux ans plus tard à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, à l'âge de 13 ans. Après les six années de formation, elle intègre en août 2008 le Corps de Ballet. Quadrille puis promue Coryphée en 2011, elle a dansé dans de grands ballets classiques tels que Raymonda, La Bayadère, Giselle, Casse-Noisette, Le Lac des Cygnes, Eugène Onéguine. Mais elle a également participé à des pièces de chorégraphes contemporains comme Jiri Kilian (Kaguyahime), Angelin Preljocaj (Siddharta, Le Parc), Alexei Ratmansky (Psyché), Sasha Waltz (Roméo et Juliette), John Neumeier (Troisième Symphonie de Gustav Mahler), Birgit Cullberg (Mademoiselle Julie), William Forsythe (In the Middle, Somewhat Elevated – Pas./Parts), Pina Bausch (Orphée et Eurydice), Anne Teresa de Keersmaker (Rain) et Wayne McGregor (Pas de Deux de Genus). Elle participe régulièrement aux pièces de Nicolas Paul depuis 2011. Cette création sera leur cinquième collaboration.

CAMILLE BRULAIS danse

Artiste chorégraphique depuis plus de 12 ans pour plusieurs compagnies de danse, Camille Brulais a traversé différentes esthétiques allant du contemporain aux comédies musicales, en passant par l'opéra et la danse verticale. Le Yoga est entré naturellement dans son quotidien devenant un socle qui équilibre l'exigence de sa carrière de danseuse et bien au-delà.
Elle collabore avec Nicolas Paul pour la première fois en 2014 lors de la création de l'opéra Platée de Rameau mis en scène par Robert Carsen et dirigé par William Christie, une co-production Theater An Der Wien-Opéra Comique. Elle accompagnera également Nicolas Paul en tant qu'assistante chorégraphique.

JOSÉPHINE VERNAY poésie

Pour l'exprimer avec pudeur, mais le crier de tout son cœur, il n'y a que la poésie. Début 2020, Joséphine Vernay publiait L'Emmanuelle. Un premier recueil de poèmes, à fleur de peau, où les éruptions d'âme ne traduisent qu'un seul élan, la quête de nos foyers intimes. Prochainement diplômée de l'ESSEC, Joséphine poursuit divers travaux d'écriture, notamment liés à l'art lyrique et au cinéma. Elle se spécialise également auprès du Santa Monica College à Los Angeles, sur les sujets de la réalisation et de la production cinématographiques.
En 2021, Joséphine VERNAY accepte le projet de résidence du festival Musique à Beauregard, et compose pour l'occasion Sotto Voce. Un autre chant, inondant la programmation du festival, et dont une part sert également la chorégraphie de Nicolas PAUL sur le projet du spectacle AIMER.

AIMER

CRÉATION DE NICOLAS PAUL

Piano, danse et poésie

Durée : 56 minutes - sans entracte
Services de répétition sur site
Tarif de cession : à discuter

Médiation scolaire ou rencontre avec le public ou mécènes possible

© Florence Grandidier

CONTACT

Elsa Viou - 06 17 52 24 83
production@musiqueabeauregard.com